

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE

VAULNAVEYS-LE-HAUT
Le Monument aux Morts
et le Clocher



◆◆ L'ORIGINE

Il semble que le premier monument religieux érigé à Vaulnavéys-le-Haut soit une chapelle située au lieu dit « Saint-Christophe » (au flanc du coteau de Brié) auquel elle donna son nom. Son origine, fort ancienne, se situe entre le VII^e et le XI^e siècle.

La pierre tombale, découverte près de cette chapelle, a été déposée sur le côté droit de l'église du Bourg, à l'extérieur.

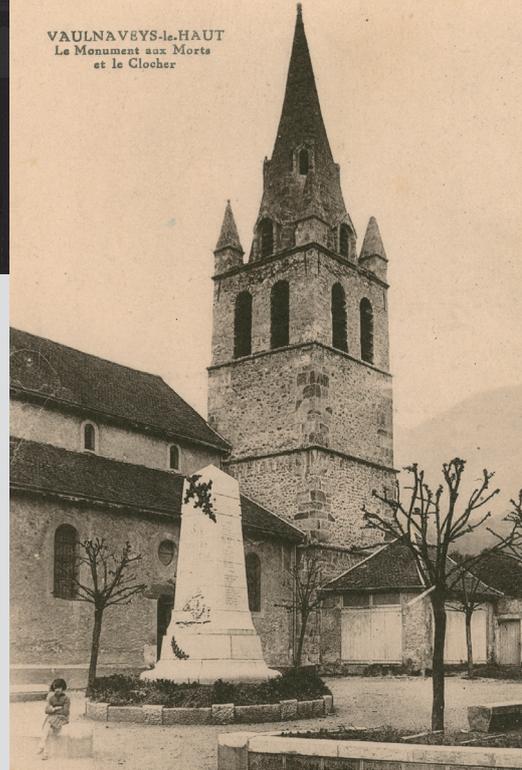
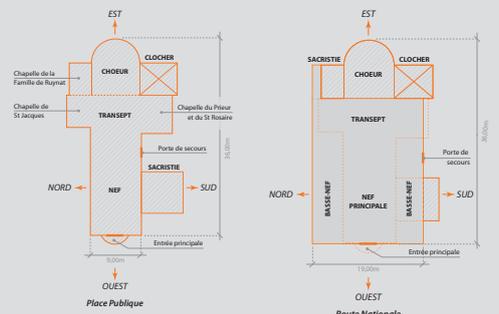
Cette église dédiée à Saint Jean-Baptiste, apparaît dès le XI^e siècle comme étant une dépendance de la Prévôté d'Oulx en Piémont pour y recevoir six chanoines réguliers. En 1770, ce prieuré est rattaché au séminaire de Grenoble.

◆◆ LA CONSTRUCTION

L'église en forme de croix latine se composait d'une nef rattachée au chœur par un transept. Le chœur, orienté au levant, n'était pas voûté mais lambrissé, comme la nef d'ailleurs, (c'est à dire avec un plafond en bois). Il était garni intérieurement de chaque côté de stalles en noyer. Ce n'est qu'en 1699 que la voûte du chœur est faite en pierres lui donnant ainsi le style roman qu'il a conservé aujourd'hui. L'ensemble de l'édifice était couvert d'ardoises.

La sacristie et le logement du sacristain étaient accolés à la façade sud et indépendants de l'église, comme le voulait la coutume au Moyen-Âge. Le cimetière entourait l'église. Les assemblées des deux Vaulnavéys se tenaient dans le cimetière à l'issue de la messe du dimanche, sous un tilleul. Le cimetière est déplacé chemin des Chartreux vers 1783-1784.

De 1865 à 1867, la nef principale est entièrement reconstruite et agrandie. Deux basses nefs sont ajoutées de part et d'autre. En 1868, Hugues Tavel exécute et met en place de nouvelles stalles et les bancs du chœur.



◆◆ LE CLOCHER

Construit primitivement avec une charpente en bois couverte d'ardoises, il est rebâti en tuf entre 1727 et 1731, fortement inspiré de celui de l'église Saint-André de Grenoble. En 1725, il était équipé de 4 cloches. Il est à peu près certain que trois d'entre elles furent envoyées à la fonte pour être transformées en canons suite au décret pris le 23 juillet 1793 par la Convention. Actuellement, des quatre cloches, la plus ancienne date de 1788, son parrain était monsieur Claude Périer, châtelain de Vizille. Une autre de 1814 appartenait à la Société des Pénitents Blancs, (confrérie fondée à Vaulnavéys le 24 mars 1631). La plus petite date de 1818 et la plus grosse de 1892.

présente dès le XI^e siècle comme étant une dépendance de la Prévôté d'Oulx en Piémont

◆◆ LE PORCHE

En 1843, le conseil municipal décide la construction de l'escalier extérieur et du perron, en forme de demi-cercle et en pierres blanches de Sassenage.

Quant à la statue de Saint-Jean-Baptiste, placée au-dessus du porche de l'église, elle fut offerte au moment de la reconstruction de l'église, en 1865, par le compositeur et poète Alfred Hector Rolland, (1797-1874) habitué de la station thermale d'Uriage, où il venait régulièrement.

◆◆ LE MAÎTRE-AUTEL

Dans le chœur, se trouve un maître-autel, classé monument historique en 1942, provenant probablement de la Chartreuse de Prémol. C'est une magnifique œuvre d'art d'époque Louis XV (1756), entièrement en bois polychrome avec un faux décor de marbre. De style rocaille, l'empreinte de cette époque est nette : moulures saillantes, surfaces bombées, consoles en volutes. Placé au dessus du tabernacle, un magnifique baldaquin, en bois doré, est constitué de huit colonnettes corinthiennes disposées en hémicycle, surmontées de six volutes particulièrement travaillées puis d'une croix sommitale.

Le triangle de la Trinité est disposé sous le baldaquin.

A l'arrière de l'autel, de vastes tiroirs sculptés de motifs floraux servent de commode. Le traitement et la conception de cet ensemble sont de style baroque.

Il est l'œuvre de Claude Albert, maître sculpteur à Grenoble.



◆◆ LE TABLEAU DE ST JEAN L'ÉVANGÉLISTE

Dans la chapelle Saint-Joseph, se trouve un tableau datant du XVII^e siècle, représentant Saint Jean l'évangéliste en extase sur l'île de Patmos, recevant les révélations de l'Apocalypse. Classé monument historique en 1982, c'est une copie, en dehors du visage du saint, d'une œuvre de Charles Le Brun (1619-1690) conservée dans l'antichambre de la chapelle du Grand Trianon à Versailles.



Saint Jean l'évangéliste à Patmos
Charles Le Brun



Dans les basses nefs, les retables des chapelles de Saint-Joseph et de la Vierge Marie sont en bois imitation marbre.

Dans celle de Saint-Joseph se trouve une fontaine provenant de l'ancienne Chartreuse de Prémol. Signalons également deux vitraux, situés dans les chapelles de la Sainte-Vierge et de Saint-Joseph, évoquant le premier, la Sainte Famille au travail, le deuxième, le Baptême de Jésus par Saint Jean-Baptiste.



Fontaine de l'ancienne Chartreuse de Prémol

◆◆ LA RÉNOVATION INTÉRIEURE

La rénovation intérieure de l'église, en 1979, est faite dans la plus grande simplicité et sobriété.

La nef centrale a conservé la chaire à prêcher en chêne clair, du XIX^e siècle, superbement décoré, par la représentation sculptée des quatre évangélistes et de leurs symboles.

Les statues polychromes réparties dans les basses nefs ont perdu leurs différents coloris d'origine au profit d'une peinture couleur pierre uniforme.

Le chœur voit disparaître sa voûte, peinte en bleu, parsemée d'étoiles d'or. La fresque sur le thème « Laissez venir à moi les petits enfants » qui se trouvait sur le tympan de la voûte est remplacée par une imposante croix en bois.

Les stalles entourant le chœur sont remodelées et laissent apparaître la superbe et vieille porte ogivale du clocher, et une lucarne ovale.

Enfin, dans le chœur, sont placées deux statues en bois sculpté et doré du XVIII^e siècle : d'un côté la Vierge à l'Enfant, de l'autre, la Vierge de l'Assomption.

L'intérieur de l'église est éclairé par une magnifique rosace placée au-dessus de la tribune.

